

Le pianiste : dire **l'indicible**

Sommaire

Cette séquence est inspirée d'un travail mis en ligne sur le site Web lettres par Cervin Froment

Séance I- Comparer l'ouverture du film avec l'incipit du roman... Page 2

Séance II- Le pianiste dicte Page 4

Séance III- Le quotidien des juifs dans le Ghetto.....Page 6

Séance IV- Wladek est-il un héros ?.....Page 10

Séance V- Le récit d'une déchéance.....Page 13

Séance VI- Une rencontre salutaire.....Page 15

Séance VII- Le sens d'une autobiographie.....Page 17

EvaluationPage 20

SEANCE I : Comparer l'ouverture du film avec l'incipit du roman

♣ Support :

- incipit du roman
- ouverture du film

♣ Objectifs :

- Découverte cinématographique du début du film
- Analyser l'incipit du roman

♣ Activités :

- Lecture de l'image
- Lecture analytique

♣ Apporter :

- Description de séquence
- Diaporama

Cette séquence est inspirée d'un travail mis en ligne sur le site Web lettres par Cervin Froment

Déroulement du cours

- ❖ Présentation de la séquence
- ❖ Visionner les premières minutes
- ❖ Analyser
- ❖ L'incipit
- ❖ Devoir : article

Eléments pour le cours

Sur l'ouverture du film

- ❖ CADRE SPATIO-TEMPOREL : Extérieur → Intérieur, en plein jour, Warsaw, 1939
- ❖ PERSONNAGES : Wladek, Dorota / Yarek, employés de la radio polonaise, population.
- ❖ ACTION : la Radio polonaise est touchée par des bombes pendant qu'un pianiste joue.
- ❖ POINT DE VUE : celui du documentariste et archiviste (le réel), puis celui de Wladek.
- ❖ PROGRESSION :
 - de l'Histoire au film historique : étude du fond sonore entre images d'archives et images du film.

Analyse filmique



- du regard documentaire au point de vue subjectif : son-off → son-in ; GP mains (on reconnaît le héros).
- de l'insouciance à la terreur : mouvements de population, musique du piano / explosions, dialogue naïf entre deux amoureux qui se rencontrent le mauvais jour.

Sur l'incipit

1/ Les caractéristiques d'un incipit autobiographique : p11-12

- lieux : « Pologne » ; « Varsovie » « Rue Sliska »
- date : 31 Août 1939
- son métier : « j'étais pianiste »
- sa famille : « mes parents », mes sœurs, « mon frère »

2/ Le climat de guerre

- la date : 31 Août 1939
- un patriotisme exacerbé : « cultiver la fibre patriotique »
- *Champ lexical de la guerre*

3/ La déclaration de guerre : mise en scène dans l'écriture de la déclaration de guerre p13

- Les temps verbaux : passage de l'imparfait au passé composé (étude des valeur descriptive à celle d'action imminente)
- Brièveté des phrases : phrases nominales (/ phrases verbales)
- Modalisation du propos : « sans doute » « nous y étions habitués »
- L'arrivée de la mère : portrait de la mère met en scène une terrible nouvelle
 - Comparatif : plus pâle
 - Voix étranglée
 - Ton heurté et oppressé
 - Paroles saccadées, coupées : ponctuation

Entrée moins brutale mais même besoin de situer l'action.

Cinéma = art audiovisuel, littérature = art sensitif et imaginatif. On ne peut pas créer l'émotion et l'imagination sans poser le cadre dans un roman.

Devoir à la maison

- Un élève : Exposer sur le Ghetto : quoi ? conditions ? qui ?
- Rédiger à la suite du cours un article de journal rendant compte du bombardement de la radio.

SEANCE II : Le pianiste dicte

♣ **Support : page 13**

♣ **Objectifs :**

- Réviser l'accord du participe passé
- Revoir les temps composés

♣ **Activités :**

- dictée

♣ **Apporter :**

- Fiche sur les temps composés
- Fiche sur écrire un article de journal

Déroulement du cours

- ❖ **Correction article de journal**
- ❖ **Dictée**
- ❖ **Accord du participe passé**
- ❖ **Réécriture : transformez du passé composé au passé simple**

Ecrire un article de journal

- **Dans un article** le choix de **l'angle d'attaque** est fondamental :
 - **Sur cent lecteurs** d'un article bien rédigé,
 - 90 lisent les titres et légendes des illustrations (et vous-mêmes ?),
 - 75 le "chapeau" (brève introduction placée en tête du texte), 40 complètement le premier paragraphe,
 - 20 le texte en diagonale
 - et 5 le lisent entièrement avec attention ! Si l'article est mal présenté personne ne lit le texte !
 - Un titre court et percutant accroche l'attention et le "chapeau" pourra le compléter et introduire le corps du texte. Les sous-titres et les légendes des illustrations permettent de souligner les points forts du texte.
- **Il y a trois niveaux de lecture :**
 - premier niveau (photo, dessins, titre et pub) ;

- deuxième niveau : les 3 premières phrases de l'article, les sous-titres et les 3 dernières phrases qui ne sont pas la conclusion mais reformulent le message initial, le chapeau ;
- troisième niveau : le texte de l'article.

- **Pour écrire un article.**

- le niveau de langue sera soutenu mais le texte devra être compris par tous.
- Il faut éviter la forme passive, le passé simple et le futur et exclure l'imparfait du subjonctif.
- Utiliser le présent, l'imparfait ou le passé composé.
- Utiliser des phrases courtes.

- **Le plan**

- Le plan revêt une importance primordiale pour faire passer un message. Il faut **inverser le style qu'on emploie habituellement pour les dissertations scolaires**, aussi bien pour les rapports que pour les articles : **placer les conclusions, les propositions, les décisions... en-tête.**
 - L'exposé des faits, l'analyse, l'examen des solutions possibles seront placées dans la suite du rapport ou en annexe.

Il en est de même en communication orale, le message percutant doit "ouvrir". Sinon l'auditeur ou le lecteur somnole dès le premier paragraphe lu ou énoncé et "zappe"... pour ne rien retenir.

Dictée

J'ai décidé de me rendre sans tarder au siège de la radio, pour retrouver mes amis et apprendre les dernières nouvelles. Je me suis habillé en hâte et je suis parti après une brève collation.

De grandes affiches sur fond blanc avaient déjà été placardées aux murs et sur les colonnes publicitaires, reproduisant l'appel à la nation du président qui annonçait que les Allemands avaient déclenché les hostilités. Des groupes de passants s'étaient arrêtés pour lire tandis que d'autre couraient régler leurs affaires les plus urgentes.

SEANCE III- Le quotidien des juifs pendant la guerre

♣ Support :

- le film de la 2^{ème} à la 30^{ème} minute
- Le pianiste page 45

♣ Objectifs :

- travailler sur l'arrière plan historique du livre
- Etudier concrètement l'Histoire à travers l'histoire

♣ Activités :

- exercices de langue
- exposé
- analyse filmique

♣ Apporter :

- tableau d'analyse
- fiche sur discours direct / indirect

Déroulement du cours

- ❖ **Rendre dictée et corriger exercice temps composés**
- ❖ **Exposé sur le ghetto**
- ❖ **Analyse d'un extrait**
- ❖ **Discours direct / indirect fiche**
- ❖ **Visionner un extrait en remplissant un tableau d'analyse**

Exposé sur le Ghetto

Sujet et dossier	/ 10 points
Le sujet est bien traité, le dossier répond à la question donnée	/4 pts
L'exposé est structuré : intro/dévelopmt/conclusion	/2pts
L'exposé est bien documenté	/2pts
Un support est utilisé de manière pertinente	/2pts
Prise de parole	/10 points
Voix posée ,audible ; le ton varie selon les informations données	/2pts
J'articule correctement	/2pts
Je me détache de mes notes et regarde l'auditoire	/2pts
Langage adapté, fluide, rythme de parole régulier	/1pt
Syntaxe orale correcte, mes phrases ne sont pas trop longues	/1pt
Je prends en compte mon auditoire, note les informations essentielles tableau, réponds aux questions avec aisance...etc	/2pts

Exposé sur le ghetto

- *Le Ghetto*, un mot étrange. Il apparaît en Italie en 1516, à Venise. On lui donne plusieurs origines possibles : "*Ghetto novo*" nouveau quartier, "*Getto*" la fonderie de l'acier, ou "*Gueth*" l'acte de divorce dans la tradition juive mais qu'il faudrait entendre ici, par acte de divorce entre la société juive et chrétienne.
- Le Ghetto est un terme désignant un [quartier juif](#), quartier qui leur était souvent à la fois réservé et imposé
- Roman Polanski a vécu dans le ghetto, et en restitue fidèlement l'ambiance.

Analyse page 45 : une scène**Analyse d'un extrait : l'argent caché p 45-46**

- une scène ? car prend le temps (revoir pause / scène/ ellipse / sommaire)
- Pourquoi cette scène est-elle vivante ? : utilisation du discours direct
- Débat : Et vous qu'auriez-vous fait ?

Analyse filmique de la 2^{ème} à la 30^{ème} minute

Le début du film fait implicitement la liste de ce que les Juifs ont été contraints de faire en 1939-40 :

- les interdits sociaux aux lieux publics (cafés, parcs, bancs, restaurants...).
- les interdits spatiaux : leur appartement est réquisitionné, ils déménagent dans un ghetto (lieu rétréci).
- le manque de moyens (les zlotis), qui se fait de plus en plus sentir (de 2000 à 20 entre la 4^e et la 12^e mn)
- la perte de leurs objets de famille : le violoncelle, le piano (décision le soir, vente le jour avec montage cut dans un décor sombre), les livres de Henryk (L'Idiot)...
- le rabaissement : le père ne peut pas marcher sur le trottoir, mais dans le caniveau.
- porter l'étoile de David (bleue !) avec des précisions mathématiques hallucinantes !
- regarder la mort au quotidien : nombreux plans de fous (la femme qui cherche son mari Isaac Sherman, dont le film ne dit rien !), de blessés, d'amputés, de malades (typhus et poux non cités dans le film, récurrents dans le livre et dans le quotidien des ghettoisés) et de cadavres (16^e mn : scène de rue où les gens vendent ce qui leur reste, et où les macchabées jonchent le sol, balayés par la caméra de Polanski).

Analyse filmique

SEANCE III- Le quotidien des juifs pendant la guerre

♣ Support :

- le film de la 2^{ème} à la 30^{ème} minute
- Le pianiste page 45

♣ Objectifs :

- travailler sur l'arrière plan historique du livre
- Etudier concrètement l'Histoire à travers l'histoire

NOM :

Prénom :

Classe :

Vivre dans le Ghetto

Au début du film, le climat est une introduction au ghetto : les Polonais ne se rendaient pas compte de la situation à la veille de la déclaration de la guerre ; fin août, il faisait une journée merveilleuse. Une partie de la population polonaise est pro-allemande. Les Juifs vivent dans un climat d'antisémitisme permanent auquel ils sont habitués. On se dit que la Communauté juive survivra toujours à l'antisémitisme tel qu'on le concevait au XIX^e siècle. Personne ne songeait que cet antisémitisme s'annonçait exterminateur.

Etre ensemble, en famille, est un facteur essentiel. On survit ensemble. **Comment se compose la famille de Wladek** :

A quelles interdictions sont soumis les juifs dans le ghetto ?

Deux situations traumatisantes

La scène des enfants :

- cadre :
- lumière :
- la bande son :
- le rôle joué par Wladek :

La défenestration du vieillard

- Cadre :
- Lumière :
- Succession des plans :
- La bande son :

Pourquoi peut-on parler d'une banalisation de la mort ? Répondez en justifiant, en faisant référence à des passages précis.

Analyse filmique



Débat

- Dans les premiers jours de l'occupation, Wladek se promène avec la blonde Dorota et veut l'inviter dans un café. Mais les propriétaires en interdisent désormais l'accès aux juifs. A la place de Wladek, comment auriez-vous réagi?
- Lorsque la famille de Wladek apprend qu'ils devront porter l'étoile juive, elle proteste. Pourtant quelques jours plus tard, ils portent tous le brassard. Pourquoi à votre avis ce sont-ils soumis à cette exigence nazie?

Bilan

- les scènes sont de plus en plus sombres dans des décors de moins en moins ouverts.
- des visages de nazis de plus en plus précis et violents, d'abord présentés avec les bombardements, le passage d'un défilé (2^e mn), les arrêtés placardés sur les murs, les deux nazis qui font danser les Juifs, les nazis sans corps derrière le mur ou sans apparence précise à part le vêtement.

SEANCE IV- Wladek est-il un héros ?

♣ Support :

- le film de la 35^{ème} à la 67^{ème} minute
- chap IX p148

♣ Objectifs :

- Wladek est-il un héros ou un antihéros ?

♣ Activités :

- lecture analytique
- langue
- analyse filmique
- écriture

♣ Apporter :

- film

♣ A faire : Devoir à la maison

Déroulement du cours

- ❖ Lecture analytique
- ❖ Bilan
- ❖ Analyse filmique

Lecture



Le train de la mort page 148

- Lecture du texte

- Questions

- Le changement des pronoms entre la page 148 et 149 : de nous on passe à je : solitude du héros soudain abandonné
- Travailler sur les types de phrases en haut de la page 149 : doute (quelqu'un) mais aussi la très forte émotivité du personnage
- Pourquoi peut-on parler d'une scène : les détails, durée suspendu, discours direct et spectateur
- Qu'est-ce qui pousse Wladek à agir : Quelqu'un puis l'instinct « la peur animale »

Wladek est-il un héros ?

On retrouve des scènes identiques entre le livre et le film : la danse dans la rue Chlodna, la scène de l'«escamoteur» qui lape le plat de fayots à même le sol (p87), la mort de l'enfant passeur qui se faufile sous le mur de séparation entre la ville et le ghetto,

→ La différence entre le film et le livre est le regard porté : si le film rend ces scènes violentes, pathétiques et larmoyantes avec mouvements de caméra et musique orchestrée (en tout bien tout honneur), le style de Wladek écrivain est froid, direct et ne rend compte que de la bestialité des hommes et de la banalisation de la violence et de la mort (faire comprendre aux élèves que Wladek a vécu cette guerre, qu'il a vécu personnellement ces horreurs, que son regard aiguisé est marqué par son expérience).

- Mais certaines scènes sont transformées, car le roman raconte Wladek comme quelqu'un de banal et de passif : la guerre débute sur Wladek dans son lit et réveillé par sa mère (voir dictée), alors que le film situe l'entrée en guerre de l'Allemagne contre la Pologne quand il joue du piano, « courageusement » et descend les escaliers de la radio, le front ensanglanté.

- La plupart des plans du film sont centrés sur Wladek (acteur omniprésent), hormis la scène où la famille attend son retour providentiel ou celle où son père est raillé par les nazis dans la rue.

Analyse filmique de la 30^{ème} à la 67^{ème} minute

Analyse filmique



* **35-38^e MN** : plusieurs plans où Wladek monte et descend des escaliers avec une symbolique évidente ; l'ascension car il espère obtenir des certificats de travail pour son père, la descente avec le retour à la réalité et le travail de classement des vêtements des Juifs «disparus». Surimpression d'une date : «15 MARS 1942» dans un film qui devient moins ancré dans le temps, dans un flou volontaire, dès lors que les personnages perdent toute notion de la réalité.

* **38-40^{ème} MN** : 15 mars 1942 : la famille de Wladek trie des affaires dans un dortoir. Le frère et la sœur de Wladek sont emmenés. Ce passage illustre l'idée d'une destinée arbitraire. Les pleurs de l'enfant que l'on entend sont là pour accentuer l'émotion.

* **40-47^e MN** : la marche de la famille de Wladek vers l'Umschlagplatz, entre plans généraux (la place, vue devant et derrière les grillages) et gros plans de visages torturés, de gens assis (mère ayant étouffé son enfant, enfant aux bonbons, retour des frère et sœur).

* **47-49^{ème} MN** : Le train de la mort. Wladek est sauvé par un policier. Lors de la séparation de Wladek et de sa famille on a une succession de champs/contrechamps. Puis on a un plan général du train

* **49-52^e MN** : Wladek seul, la caméra face à lui, en mouvement, dos au massacre que l'on découvre au fil de sa marche solitaire avant un PG crépusculaire (entre jour et nuit) des cadavres. Apparition de la neige (passage implicite à l'hiver après le soleil plombant de la séquence de la rafle).

* **52-56^e MN** : le destin des rescapés travailleurs qui marchent dans de nombreux plans jusqu'à cette séquence avec le chef nazi décidant d'abattre 7 d'entre eux (6 balles + recharge). Un seul plan sur Wladek et une absence totale de réaction.

* **56-67^e MN** : Wladek fouetté pour avoir fait tomber des plaques (ne peut plus regarder vers le ciel : espoir ?) et remis à une autre fonction où il fait passer les armes avec flageolets et pommes de terre.

Devoir à la maison

Ecriture



Wladek rencontre un ami un mois après l'épisode du train. Ce dernier lui transmet une lettre de sa sœur, écrite alors qu'elle était détenue dans un camp de concentration.

Imaginez cette lettre !

- dans une première partie vous reviendrez sur la séparation et le trajet en train.
- dans une deuxième partie vous parlerez des conditions d'enfermement.
- dans une troisième partie vous insisterez sur les émotions de ce personnage, ses rêves ou ses désillusions.

Barème

- **consignes respectées**
 - « Je »
 - J'ai respecté la présentation d'une lettre
 - J'ai su adopté le niveau de langue approprié
 - Ma lettre contient bien trois parties
 - Mon travail est suffisamment long
- **Orthographe**
 - j'ai fait attention à l'usage des temps : ici temps composé
 - j'ai surveillé l'orthographe grammaticale
 - j'ai pensé à utiliser un vocabulaire recherché
 - mon travail est suffisamment long
- **Qualité du texte**
 - première partie : rendre compte de la séparation
 - deuxième partie : j'ai su décrire les conditions d'enfermement
 - troisième partie : j'ai évoqué les sentiments du personnage
 - mon travail est organisé et construit : il y a une progression
 - mon travail est suffisamment long

SEANCE V- Le récit d'une déchéance

♣ Support :

- le film de la 67^{ème} à la 117^{ème} minute

♣ Objectifs :

- Faire le portrait en actes d'un personnage

♣ Activités :

- langue
- analyse filmique
- écriture

♣ Apporter :

- film

♣ A faire : Finir le portrait de Wladek

Déroulement du cours

- ❖ **Grammaire : la phrase complexe**
- ❖ **Visionner le film**
- ❖ **Portrait d'un personnage**

Analyse filmique à partir de questions

- **Quels sont les lieux qui vont servir d'abris à Wladek ?**
- **Comment se lisent les effets du temps sur Wladek ?**
- **Racontez l'épisode du piano ?**
- **Comment Wladek fait-il pour se nourrir ?**
- **Dans quelles conditions d'hygiène vit-il ?**

Analyse filmique



Une structure qui se répète

Reprises à long terme

Certaines scènes paraissent se répéter sous une forme différente et avec des variantes à des moments éloignés dans le film : la répétition révèle le passage du temps et ses effets sur le monde et les personnages. Voici une série de scènes qui feront l'objet d'une ou plusieurs reprises ultérieures. Vous souvenez-vous de ces reprises ?

- ▶ Szpilman joue le « Nocturne en ut dièse mineur » de Chopin à la radio de Varsovie / ...
- ▶ Des ouvriers construisent un mur autour du ghetto / ...

- ▶ Une femme du ghetto demande aux deux frères (qui portent les livres qu'ils essaient de vendre) s'ils connaissent Izaak Szerman / ...
- ▶ Alors que Wladek attend la libération de son frère, un clochard prend des mains d'une femme un pot de nourriture qui se renverse à terre : affamé, il se met à manger à même le sol / ...
- ▶ Wladek joue de la musique au restaurant du ghetto / ...
- ▶ La famille mange ensemble pour fêter l'entrée en guerre des alliés / ...
- ▶ Une descente de la police allemande se termine tragiquement : un vieillard handicapé est précipité par la fenêtre / ...
- ▶ Wladek déambule dans la rue du ghetto. Des trafiquants jettent des sacs par-dessus le mur / ...
- ▶ Une rue des « gentils » traverse le ghetto : les Juifs sont obligés d'attendre qu'on leur ouvre les barrières. Les gardes allemands en profitent pour les humilier / ...
- ▶ Après la déportation de toute sa famille, Wladek se retrouve pleurant au milieu des rues du ghetto dévasté / ...
- ▶ Lors de l'insurrection de Varsovie, deux prisonniers polonais qui tentent de s'enfuir sont abattus par un militaire allemand : la femme tombe à genoux au pied de l'immeuble où Wladek est caché / ...

Écriture : faire le portrait de Wladek

Écriture



Rédigez le portrait de Wladek à un moment choisi.

Commencez par une phrase d'action pour rappeler les circonstances, puis prenez le temps de décrire votre personnage.

SEANCE VI- Une rencontre salubre

♣ Support :

- le film : fin
- pages 248 à 251

♣ Objectifs :

- L'excipit du film

♣ Activités :

- langue
- analyse filmique
- lecture analytique

♣ Apporter :

- film

♣ A faire : Exercice de réécriture

Déroulement du cours

- ❖ Comment rédiger une lettre
- ❖ Langue : les expansions du nom
- ❖ La scène de rencontre dans le livre
- ❖ L'excipit du film

Lecture



La rencontre dans le livre

1/ La rencontre

- Dans quelles circonstances se fait la rencontre ?
- p248 : le pianiste est parti à la recherche de nourriture. L'Allemand apparaît dans son dos, il est introduit dans la scène par le son de sa voix.
- Discours direct : passage au discours indirect

2/ Le nocturne en ut dièse mineur.

- P 250-251 : A quoi voit-on l'émotion de Wladek ?
- les exclamatives
- le lecteur peut ressentir l'émotion du pianiste quand il retrouve un piano après plusieurs années sans jouer, à travers ses pensées, pendant le morceau « Je devais donc la sauver... » ; la ponctuation (points d'exclamation, les points de suspension)
- L'insistance sur sa condition relevant de l'animalité

- Ces doigts agités de frissons, privés d'exercices : quelle est la figure de style ?
- personnification de ses mains comparés à des êtres vivants : « Ces doigts agités de frissons, privés d'exercices depuis deux ans et demi, raidis par le froid... » = l'émotion est présente mais par un gros plan sur les mains.

3/ L'Allemand

Répondre par écrit : Quelles sont les réactions de l'allemand face au pianiste ?

L'excerpt du film

1) La mise en scène :

- Etudiez les jeux de lumière. D'où vient-elle ? Est-elle naturelle ou artificielle ?
- Relevez et décrivez deux sons dans cet extrait. A quoi servent-ils ?
- Relevez et décrivez deux valeurs de plan sont utilisées dans cette scène.
- L'allemand est vu en contre plongée ? quel effet cela crée-t-il ?
- Pourquoi peut-on parler de suspens ?

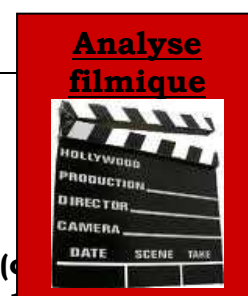
2) Le rôle de la musique : « le Nocturne en ut dièse mineur » de Frédéric Chopin.

- Pourquoi Polanski choisit-il de laisser se dérouler le morceau classique en entier ?
- Qualifiez le comportement du colonel Wilm Hosenfeld pendant que Wladek joue.
- Qualifiez l'attitude de Wladek quand il joue : donnez au moins trois sentiments par lesquels il semble passer en pianotant.

3) Comparez l'extrait du roman au film en précisant au moins une ressemblance et une différence

4) La fin du film : que symbolise le retour au début ?

133 ^e mn 137 ^e mn	Int → Ext Jour (neige → soleil)	Wladek à la radio polonaise, puis avec ami musicien	Dénouement du film : Wladek retrouve la gloire et un ami.	Wladek et ami	Absence de fenêtre (profiter du présent) PG final : pré/soleil	(parenthèse)
--	--	---	---	---------------	---	--------------



- fermeture d'une (trop longue) parenthèse ouverte au début du film : la guerre serait alors considérée – malgré toute son horreur dénoncée par le film – comme épisodique et récurrente et l'on assisterait à l'éternel recommencement de la vie sur la mort, du quotidien sur l'exceptionnel, du normal sur l'anormal.

- **célébration d'un instinct de vie plus fort que la folie homicide et de la victime survivant à son bourreau.**
- **le temps qui passe et les horreurs de la guerre ne peuvent changer ce que nous sommes profondément.**
- **l'Art (signe de notre humanité) l'emporte sur la Barbarie (la main de Szpilman et celle de l'officier nazi sont symboliquement posées sur le même piano ainsi que la casquette).**

Devoir à la maison : exercice de réécriture

P256 : Passez au discours indirect je lui pris la main... Pologne

SEANCE VII- Le sens d'une autobiographie

♣ Support :

♣ Objectifs :

- Initiation à l'argumentation

♣ Activités :

- Rédiger un paragraphe argumenté

♣ Apporter :

- film

♣ A faire : finir

Déroulement du cours

- ❖ Rédaction d'un paragraphe argumenté
- ❖ Débat

Ecrire une critique du film

Avez-vous aimé le film ?
Construction générale du paragraphe
J'ai aimé.....
Parce que
En effet
Ainsi
Trouvez trois arguments et trois exemples

Ecriture



Débat

- Qu'auriez-vous fait à la place de Wladek ?
- Que peut-on faire face à l'extrême ?

Oral



a) Eprouver (degré des sentiments à valeur performative) : indifférence, peur ou haine.

→ *Szpilman ne manifeste apparemment aucune haine à l'égard des Allemands ni des nazis. Quand le soldat allemand fait sortir sept hommes du commando et les abat froidement, ressent-il haine, peur, soulagement d'échapper à la mort ?*

→ **Qui déteste-t-il le plus : le policier juif qui aidait aux déportations / qui lui sauve la vie, le sous-officier allemand qui l'a surpris contrebander / ne l'abat pas sur place, le Polonais Szalas qui le planque / oublie de le nourrir ?**

b) Fuir (un palliatif ou une force ?) :

- **fuite physique = on fuit tjrs pour « ailleurs » → Il fuit le ghetto et ne partage pas le sort de ses compagnons.**
- **fuite corporelle = la drogue apaise les nerfs pour mieux échapper à la condition réelle.**
- **fuite spirituelle = l'art comme échappatoire, repli en soi → Musique = passion, raison de vivre ou dérivatif ?**
- **fuite métaphysique = le suicide comme dépassement interdit. → Est-il un individu acharné à survivre ?**

c) Résister pour survivre au nom de soi (égoïsme ou instinct ?), au nom des autres (informer avec des journaux clandestins), toujours au nom de la morale (non de la vengeance = loi du Talion)

- Que pensez-vous de cette phrase ?

« Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Eh bien ! Moi, je vous dis de ne pas tenir tête au méchant. Au contraire, quelqu'un te donne-t-il un coup sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. » (discours de Jésus selon l'Évangile selon Saint-Matthieu – vers 90 après JC).

SEANCE – Evaluation finale

♣ **Support : Lettre de poilus**

♣ **Objectifs :**

- **Evaluation des connaissances et des compétences des élèves**

♣ **Activités :**

- **Questions brevet**

♣ **Apporter :**

- **film**

Texte

Voici une lettre authentique rédigée par le soldat Emile Sautour qui était originaire de Juillac en Corrèze. Il appartenait au 131^e RI(Régiment d'Infanterie). Il a été tué sur le front le 10 octobre 1916

31 mars 1916

Mes bons chers parents, ma bonne petite sœur

Il me devient de plus en plus difficile de vous écrire. Il ne me reste pas un moment de libre. Nuit et jour il faut être au travail ou au créneau¹. De repos jamais. Le temps de manger aux heures de la soupe et le repos terminé il faut reprendre son ouvrage ou sa garde. Songez que sur vingt-quatre heures je dors trois heures, et encore elles ne se suivent pas toujours. Au lieu d'être trois heures consécutives, il arrive souvent qu'elles sont coupées de sorte que je dors une heure puis une deuxième fois deux heures. Tous mes camarades éprouvent les mêmes souffrances. Le sommeil pèse sur nos paupières lorsqu'il faut rester six heures debout au créneau avant d'être relevé. Il n'y a pas assez d'hommes mais ceux des dépôts² peuvent être appelés et venir remplacer les évacués ou les disparus. Un renfort de vingt hommes par bataillon arrive, trente sont évacués.

Il n'y a pas de discipline militaire, c'est le bagne, c'est l'esclavage... Les officiers ne sont point familiers, ce ne sont point ceux du début. Jeunes, ils veulent un grade toujours de plus en plus élevé. Il faut qu'ils se fassent remarquer par un acte de courage ou de la façon³ d'organiser défensivement un secteur, qui paie cela le soldat. La plupart n'ont aucune initiative. Ils commandent sans se rendre compte des difficultés de la tâche, ou de la corvée à remplir. En ce moment nous faisons un effort surhumain. Il nous sera impossible de tenir longtemps ; le souffle se perd. Je ne veux pas m'étendre trop sur des faits que vous ne voudriez pas croire tout en étant bien véridiques, mais je vous dirai que c'est honteux de mener des hommes de la sorte, de les considérer comme des bêtes.

Moindre faute, moindre défaillance, faute contre la discipline, 8 jours de prison, par le commandant de la compagnie, porté⁴ par le Colonel. Le soldat les fait.

¹ au créneau : en première ligne

² ceux des dépôts : les soldats mobilisés mais restés à l'arrière

³ de la façon : par la façon

⁴ porté par : appuyé par

Au repos il est exempt⁵ de vin et de viande. Nous sommes mal nourris, seul le pain est bon. Sans colis, que deviendrions-nous ? La nuit que j'ai regagné le secteur actuel, nos officiers nous ont perdus. Nous avons marché trois heures sous bois pour gagner le point de départ. La pluie et la neige tombaient. Il a fallu regagner le temps perdu et par la route, nous avons monté en ligne. Mais le danger est grand pour faire passer un bataillon sur une route si bien repérée. Nous avons été marmités mais pas de perte. Nous avons parcouru quatorze kilomètres en deux pauses. En ce moment c'est beaucoup trop pour des hommes vannés et par un temps abominable.

J'ai trouvé vous montrer que ceux qui vous diront que le soldat n'est pas malheureux au front, qu'un tel a de la chance d'être valide encore, mériteraient qu'on ne les fréquente plus. Qu'ils viennent donc entendre seulement le canon au-dessus de leurs têtes, je suis persuadé qu'ils regagnent leur chez-soi au plus vite. Nos misères empirent chaque jour, je les vaincrai jusqu'au bout. A bientôt la victoire, à bientôt le baiser du retour.

Emile

Paroles de poilus, lettres et carnet du front (1914-1918),
Jean-Pierre Guéno, Yves Laplume, Librio / Radio-France, 2001

Questions

(REDIGEZ CHAQUE REPONSE et JUSTIFIEZ)

Une lettre-témoignage (9 points)

1- Relevez 3 indices grâce auxquels vous pouvez affirmez que ce texte est bien une lettre (1,5 pt)

2- Déterminez la situation d'énonciation. (1,5 pt)

3- Expliquez les conditions de vie des soldats. Justifiez vos réponses par des exemples tirés du texte. (3 pts)

4- Dans le 2^e paragraphe

a- relevez le champ lexical de la soumission (4 termes au moins). (1 pt)

b- nommez et commentez la figure de style utilisée ligne 21 (1 pt)

c- relevez la proposition dans laquelle l'auteur laisse entendre que la réalité du front est au-delà de ce qu'il peut décrire. (1 pt)

Le style d'un poilu (4 points)

5- De la ligne 25 à 30, montrez que le registre de langue est familier. (2 pts)

6- Relisez les deux dernières phrases des lignes 34 et 35 . En quoi la dernière phrase est-elle surprenante ? (2 pts)

Un texte argumentatif (2 points)

⁵ exempt : privé de

9- Remplacez la juxtaposition par un lien de coordination puis par un lien de subordination dans chacune des phrases suivantes (2 pts) :

- « Un renfort de vingt hommes sont évacués » (lignes 11-12)
- « Il nous sera impossible ... se perd » (lignes 18-19)

REECRITURE (5 pts)

Réécrivez le texte suivant en remplaçant « je » par « ils » et en faisant tous les changements nécessaires

Dès les premiers coups de canon, j'ai été projeté en l'air, des masses de terre se sont soulevées sous moi et à ce moment-là j'ai perdu connaissance. Je retrouvai rapidement mes esprits. Enseveli, enterré vivant sous de lourdes masses de terre, dans quelques instants je vais manquer d'air et ce sera la mort ! Je me suis mis à crier [...] J'ai pensé à mon père et à ma mère ...

Eléments de réponse

Une lettre-témoignage (8,5 points)

1- Relevez 3 indices grâce auxquels vous pouvez affirmer que ce texte est bien une lettre (1,5 pt) 0,5 par indice et -0, si pas rédigé

2- Déterminez la situation d'énonciation. (1,5 pt)

Qui parle ? A qui ? Où ? et Quand ?

3- Expliquez les conditions de vie des soldats. Justifiez vos réponses par des exemples tirés du texte. (3 pts) :

- **jamais de repos**

- **Vocabulaire fort : comme des bêtes, esclavage**

- **Mal nourris**

- **temps abominable**

4- Dans le 2^e paragraphe

a- relevez le champ lexical de la soumission (4 termes au moins). (1 pt)

discipline, bagne, esclavage, commandent, mener, comme des bêtes : 0,25 par termes et -0,5 si pas rédiger

b- nommez et commentez la figure de style : comme des bêtes (1 pt)

comme des bêtes

c- relevez la proposition dans laquelle l'auteur laisse entendre que la réalité du front est au-delà de ce qu'il peut décrire. (1 pt)

Je ne veux pas m'étendre trop sur des faits que vous ne voudriez pas croire tout en étant bien véridiques,

Le style d'un poilu (4 points)

5- De la ligne 25 à 30, montrez que le lexique et la structure grammaticale de certaines phrases révèlent un registre de langue familier. (2 pts)

Les soldats les fait

Nous avons été marmités mais pas de perte.

hommes vannés

Un texte argumentatif (2 points)

9- Remplacez la juxtaposition par un lien de coordination puis par un lien de subordination dans chacune des phrases suivantes (2 pts) :

- « Un renfort de vingt hommes sont évacués » (lignes 11-12) : or, dont / alors que

- « Il nous sera impossible ... se perd » (lignes 18-19) : car, dont

REECRITURE (10 pts)

Réécrivez le texte suivant en remplaçant « je » par « ils » et en faisant tous les changements nécessaires

Dès les premiers coups de canon, Ils ont été projetés en l'air, des masses de terre se sont soulevées sous eux et à ce moment-là Ils ont perdu connaissance. Ils retrouvèrent rapidement leurs esprits. Ensevelis, enterrés vivants sous de lourdes masses de terre, dans quelques instants Ils vont manquer d'air et ce sera la mort ! Ils se mirent à crier [...] Ils ont pensé à leur père et à leur mère ...